

Paris 22 mai 1869

Mon cher Albert,

Je lis avec une satisfaction extrême les détails que tu me donnes sur le charme de ta vie domestique. Cette vie au milieu d'un domaine qui assure le pain quotidien plus que toute autre institution humaine; surtout dans nos temps agités, est le bonheur par excellence.

Tu te trouves dans cette heureuse portion de la vie où l'on n'aperçoit que de loin le déclin des facultés et les infirmités de la vieillesse; où les enfants ne donnent, de longtemps encore, les soucis qui naissent des erreurs de la jeunesse. Marie¹, grâce à Dieu, s'habitue à remplir ses devoirs de Mère, et de Ministre du foyer domestique. J'espère que lorsqu'elle sera enfin en possession de sa basse-cour qui se fait bien attendre, elle acquerra peu à peu également l'expérience d'une bonne fermière.

Ce tableau que tu nous traces ne fait qu'accroître le désir que nous avons de nous rendre /2/ à Ligoure, dès que les devoirs de ma condition le permettront.

L'ouvrage au sujet duquel tu me demandes des détails est relatif à la Réforme des ateliers désolés par l'antagonisme social². C'est celui que l'Empereur m'a demandé à Saint-Cloud en octobre dernier ; qu'il a approuvé sur une première rédaction que je lui ai remise en février ; et qu'il m'a engagé à publier afin que l'opinion se réforme par la libre discussion, en se servant des libertés nouvelles données à la presse et à la parole.

Cet ouvrage formera un volume de la dimension de l'un de mes volumes de *La Réforme sociale* (3^e édition³). Il me donne beaucoup de mal pour être mené à bonne fin. Tu ne pourras t'en faire une idée que lorsque tu auras toi-même composé un ouvrage qui conquerra la faveur du public. Cette condition est de rigueur ; car il n'y a rien de plus facile que de faire un ouvrage dont l'édition ne s'écoule que chez l'épicier.

Je n'ai pas pris le dictionnaire anglais de Marie : je ne l'ai même pas consulté. Dès lors /3/ il est impossible que tu ne le trouves pas en le cherchant.

Nous n'avons reçu aucun avis de la mort de M. de Moerkerke⁴ ; et nous ne manquerons pas d'envoyer des cartes si cet avis nous est donné.

M. Thénard a réussi à obtenir pour 2f. 50 le litre 10 lit. de liqueur tenant 0,75 d'acide phénique. Tandis que le liquide Calvert tenant seulement 0.15 coûtait en Angleterre 1f. le litre. Tu auras prochainement un envoi de 10 lit. en bouteille qui coûtera, emballé, environ 25 f. M. Thénard conseille l'emploi d'un litre dissous dans une barrique d'eau. Ce liquide a une vertu souveraine pour tenir en santé et propreté tous les animaux ; pour les guérir de la gale, des ulcères, etc. Il est même applicable aux hommes. J'ai donc appris avec plaisir que tu avais commencé à tenir un troupeau de moutons malgré la gale de Jeantisson.

J'ai écrit au reçu de ta lettre au directeur des Tabacs pour avoir le remède contre les insectes ; mais je n'attends pas plus longtemps la réponse qui ne vient pas. Ce sera j'espère pour le prochain courrier.

¹ Marie Chevalier (1846-1912), épouse d'Albert Le Play et belle-fille de Frédéric.

² Il s'agit de *L'Organisation du travail, selon la coutume des ateliers et la loi du Décalogue*, Tours, Mame, 1870.

³ Parue à Paris chez Dentu en 1867.

⁴ Probablement Aquila d'Hanins de Moerkerke (1805-1869), décédé le 9 mai précédent. Major, il avait été aide de camp du duc de Brabant, devenu roi des Belges (Léopold II) en 1865. Aquila de Moerkerke et Frédéric Le Play ont pu se connaître à l'occasion de l'exposition universelle de 1855 visitée par le duc de Brabant, au terme de laquelle Le Play fut fait commandeur dans l'ordre de Léopold.

/4/ Je vois avec plaisir que tu exécutes la conduite qui mènera à la fosse les liquides fertilisants du château. À ta place je me ménagerais une chasse dans les tuyaux, en faisant couler les liquides dans un réservoir supérieur à ces tuyaux. La chasse se ferait chaque matin et le petit réservoir contiendrait le produit d'un jour. [*croquis*]
Une bonde B serait débouchée chaque matin. Le niveau supérieur n du réservoir serait au niveau de la sortie du liquide de la tinette. Au surplus si tu vois à cela quelque inconvénient tu auras toujours le procédé du raclage ; mais il est évident qu'il serait singulièrement aidé par une certaine chasse du liquide même qui dispenserait d'affaiblir avec de l'eau de lavage le litre du purin.

Ce que tu me dis de tes doutes sur la possibilité de finir avant les foins ton nouveau champ me contrarie beaucoup. Il faut absolument engrager tes travaux neufs qui ruinent ta culture normale. Cette nécessité ressort de tous tes rapports.

M. de Ribbe⁵ est ici : nous avons souvent diné avec lui chez nous et chez M. Thénard⁶ qui l'a connu en présidant un congrès à Montpellier. Je presse toujours M. Thénard d'aller te voir. St-Léger⁷ va revenir après les élections. J'ai vu ma femme occupée récemment à écrire à Marie. Elle souffre un peu de son estomac. Nous vous embrassons tous les trois.

Ton affectionné père
F. Le Play

Quand les eaux de pluie de la cour viendront au réservoir, je serai heureux d'avoir une idée du produit apparent d'une pluie donnée.

/2/ [*Note en marge*] Je regrette bien que tu ne me dise [*sic*] rien du rôle joué ce printemps par la rigole (0,02) du Pré Albert. Plus je cause avec Tisserand⁸, et plus je m'assure que le rigolage du grand pré doit se faire par de semblables rigoles, peut-être augmentées de pente, si l'étude du Pré Albert démontrait l'insuffisance de 0,02. [*croquis*]
[*fin de la note en marge*]

/3/ [*Note en marge*] P.S. La lettre des Tabacs étant arrivée, je te l'envoie, en résumant ce que tu as à faire. 1° demander à Châteauroux (manufacture la plus rapprochée)] des résidus à 1^f, en joignant le certificat demandé – 2° faire macérer, à l'eau chaude (?) et épuiser successivement la matière par macérations étagées. – 3° Étudier le meilleur système de macération d'une matière qui paraît être assez chère.
[*fin de la note en marge*]

⁵ Charles de Ribbe (1827-1899), avocat, membre de la Société internationale des études pratiques d'économie sociale.

⁶ Paul Thénard (1819-1884), chimiste français, membre de l'Académie des sciences. Il habitait à Paris dans le même immeuble que Frédéric Le Play, 6 place Saint-Sulpice.

⁷ Albert de Champs de Saint-Léger (1801-1890), propriétaire, conseiller général de la Nièvre, collaborateur de Frédéric Le Play.

⁸ Eugène Tisserand (1830-1925), haut fonctionnaire et agronome, directeur des domaines impériaux agricoles de 1858 à 1871, inspecteur général au ministère de l'Agriculture en 1871, membre de l'Académie des sciences en 1911.